

up soon - out on errands & t.
 get SL a room - return furniture
 WED. SL call - out with him, to
 5 rooms - 78 Col taken - down
 to 4th Ave. - back to 78 - dinner
 cof - Scotch B. - 169 - 8PM & RK
 there - dust - clothes - greeting -
 Leeds am. - SL spent MSS. - RK
 THURS. SL - 5th for 12:30P.M.
 6 Leeds Av. 2 a.m. - visited /

1925-2025

un an avec Howard Phillips Lovecraft
 #215 | 5 août 1925

P.S. Unless something intervenes, I shall tomorrow / Thursday Night
 write another story. P.P.S. In the Kimball book I have for August 6, 1925.
 the first time that the whole Cthulhu Mythos are of New-Englandian British origin. It seems
 that daughter of the Witch King for Rich Smith (whose black horse appears) in the service of
 my dear Daughter Lillian. ^{you have seen before}
 Again I will essay the diaries part
 without waiting to hear from you; for if I permit too many events to
 wound-up unrecorded, The continuous chronicle will quickly exhaust
 both your patience & your eyesight when you are forced to peruse
 it entire! Therefore, having last night you on the evening of
 Thursday last - the 30th of July - I will take my pen in hand to
 describe the occurrences of the intervening week. On Friday

« P.S. À moins que quelque chose n'intervienne, j'écrirai demain une autre histoire. »

C'est le post-scriptum ajouté par Lovecraft à la lettre qu'il poste ce soir à la tante de Providence. Et pour nous c'est très, très important : le 31 juillet, HPL a écrit en une journée son «Horreur à Red Hook», le lit dès le lendemain à Loveman. Ce 5 août (1925), il ajoute dans l'espace libre de sa lettre à sa tante Lillian un post-scriptum : «à moins d'un obstacle imprévu, demain j'écris une autre histoire» – ce ne sera pas le cas, mais le 10 août, au terme d'une nuit blanche dans Greenwich Village et d'une excursion en ferry à Elizabeth, plus achat d'un carnet à 7cts, il écrit d'une traite Lui, et, le 13 août, il écrit dans son carnet avoir écrit le synopsis de *L'appel de Cthulhu*, qu'il ne rédigera qu'en

1926... ce qu'il a en tête, ce 5 août, est-ce que c'est ses premières intuitions de Cthulhu, ou l'idée de Lui qui semble pourtant écrit sur impulsion soudaine ?

[1925, mercredi 5 août]

Up noon — out on errands & to get SL a room — return & write. SL call — out with him to rooms — 78 Col taken — down to 4th Ave. — back to 78 — dinner caf — Scotch B. — 169 — JFM & RK there — dust — clothes — meeting — Leeds arr. — SL shew MSS. — RK SL — JFM lv. 12:30 p.m. Leeds lv. 2 a.m. — write & retire.

Levé à midi. Dehors pour des courses et trouver une chambre à Loveman. Retour & écriture. Loveman arrive, on va voir des chambres, on loue celle du 78 Columbia Heights. Retour 4ème avenue, et à nouveau au 78. On dine à la cafétéria de la Boulangerie Écossaise. Puis chez moi, Morton et Kleiner sont là. Ménage, changer d'habit. Réunion. Arrivée de Leeds. Loveman nous montre ses manuscrits, Kleiner, Loveman et Morton s'en vont à minuit et demie, Leeds à 2 heures. Écrit & couché.

Étrange dédoublement : Lovecraft avec Sonia, tellement l'impression qu'elle prend à sa charge la part matérielle de la vie commune, cuisine, formalités. Bien sûr sans radicaliser : aujourd'hui c'est lui qui se rend une nouvelle fois à Manhattan pour les ultimes formalités du dossier de naturalisation de son épouse. Mais, comme avant le départ de Loveman pour Cleveland, quand pendant une dizaine de jours Lovecraft quasiment le nourrit tous les soirs, Loveman (provisoirement hébergé sur le divan laissé par Kirk en son absence chez Martin et Sarah Kamin) se laisse prendre en charge par Lovecraft pour arpenter les rues de Brooklyn en recherche d'une chambre à louer, puis les formalités de la location, et, les jours à venir pour trimballer ses affaires. Les temps d'écriture et de concentration solitaire de Lovecraft sont volatilisés, alors qu'il en avait fait explicitement son but pour cette période sans Sonia, idem la reprise de ses habitudes culinaires, alors qu'avec Loveman c'est le John's, deux fois l'Automat, et ce soir nouvelle cafétéria à Brooklyn. Mais c'est leur double rapport initial : Loveman est le premier écrivain de son âge, ayant déjà publié, et correspondu avec Bierce, avec lequel il entre en correspondance direct, en dehors des cercles *United Amateurs*. Et double, parce que Loveman, a au moins deux reprises, sera la figure principale de deux rêves de Lovecraft, qu'il récrira aussitôt et deviendront comme son baptême de fiction. Figure originale de leur relation qui se rejoue (d'autant que Kirk n'est pas là) dans ce retour de Loveman à New York. Et c'est de nouveau au 169 Clinton Street que se tient la réunion des Boys, avec notamment la présence de Morton, et fierté de Lovecraft à lui montrer son nouveau costume... — on ne juge pas, on rend compte, c'est au

moins cinq lignes de la lettre à tante Lillian cf annexe). Loveman a apporté ses manuscrits et lettres autographes dans un grand portfolio, on les regarde, et puis c'est l'apothéose : Lovecraft dispose une nappe en papier à motifs triangulaires, un plateau japonais trouvé au magasin à 10 cents (c'était le mot *errands* des courses du matin), et avec son broc en aluminium descend chercher quatre cafés et tout le monde l'applaudit quand il remonte. Dans le journal, une histoire qui n'ose pas avouer franchement ce qu'il y a de peu ragoûtant derrière.

New York Times, 5 août 1925. Edward W Browning, prospère promoteur immobilier, et Mary Louise Browning, la fille qu'il a adoptée lundi, choisie parmi 12 000 candidates, sont allés hier après-midi faire des courses sur la Vème avenue. Quand ils sont revenus aux bureaux de M Browning, dans la 72ème rue Ouest, ils rapportaient de belles robes, de la lingerie, des pantalons et des pantoufles, plus un collier de perles, des bracelets de jade et de cristal, et des émaux de diverses couleurs. Tandis que Mary s'installait dans une pièce pour répondre aux questions, M Browning recevait une autre foule d'intervieweurs dans une autre. On questionna à la fois Mary et M Browning sur le fait rapporté par leurs voisins d'Astoria, prétendant que Mary n'avait pas encore seize ans, alors qu'elle prétend en avoir plus de vingt. On les questionna sur divers témoignages des mêmes voisins, disant qu'elle avait tourné dans des films, qu'elle avait eu un amoureux et même était fiancée au moment de son mariage. On questionna Mlle Browning sur sa soeur aînée, dont la famille dit qu'elle a dix-huit ans et les voisins vingt-cinq. Ces témoignages ont semblé très peu perturber Mary. Elle a semblé blessée que ses anciens amis aient prétendu qu'elle trichait sur son âge. M Browning, forcé d'admettre qu'elle n'avait pas de certificat de naissance, et après un certain temps très énervé, a dit qu'il était sûr que la jeune fille avait plus de seize ans. « Elle est née le 31 juillet 1909, la semaine dernière nous avons organisé une soirée, à laquelle participaient aussi son père et sa mère, c'était son seizième anniversaire. » Dans l'autre pièce, tout en considérant du coin de l'œil la pile des achats de l'après-midi, Mary a répondu à toutes les questions, sauf une, à savoir s'il était vrai que sa soeur était dans le Colorado, malade : « S'il vous plaît, je préfère ne pas en parler », a-t-elle répondu calmement. Elle n'a pas eu de fiancé ni de petit ami. Elle a fait de la figuration dans un film pendant deux jours, mais a arrêté parce que sa père lui a interdit de continuer. « Ils sont jaloux de la chance que j'ai », a-t-elle répondu aux allégations de ses anciens voisins.

bring a splendid revenue to the city.

BROWNING ADOPTS BOHEMIAN GIRL, 16

Daughter of Astoria Apartment House Owner to Share His Name and Fortune.

WILL GET 40 FROCKS TODAY

Airplane and Speedboat Later
—Child Came From Prague as Baby in Steerage.

The quest of Edward W. Browning, wealthy real estate operator of 153 West Seventy-second Street, for a pretty girl to be adopted and reared in luxury as his own daughter came to an end yesterday when he formally adopted Mary Spas, 16 years old, of Astoria, L. I., whose parents were natives of Prague, Bohemia, prior to their migration to this country.

The girl was renamed Mary Louise Browning in the papers filed in the Surrogate's Court in Queens County. She was chosen out of more than 12,000 petitioners for the rôle of adopted daughter and companion to Mr. Browning's other adopted daughter, Dorothy Sunshine Browning, now in a Vermont camp.

Mary was among the first to make personal application at Mr. Browning's office in June after he had advertised for a "pretty fourteen-year-old girl" for adoption. At that time he was swamped by hundreds of girl applicants and their parents and letters from all parts of the country.

The girl read of his offer one night and was up at 6 o'clock the next morning resolved to present herself as a candidate, although she was two years older than the specified age. She slipped out of her home without telling her mother whom she was seeing, and the only money she had, 5 cents, landed her at the Manhattan end of the Queensborough Bridge. She walked the rest of the way, about two miles, across Central Park, and arrived at Mr. Browning's office to find a score of girls ahead of her. She sat down meekly in one corner and waited her turn. Mr. Browning, walking through his office, espied her in the corner and smiled at her. She smiled back.

That smile helped win the adoption. Mr. Browning said yesterday afternoon at his office when he made the formal announcement of his choice. "A smile means an awful lot," he observed, gently pinching the red cheeks of his new

Continued on Page Ten.

MACMILLAN MAKES FIRST ETAH FLIGHT

Three Planes Are Assembled at Greenland Base and Explorer Tests One for Half an Hour.

NATIVES IN AWE OF "BIRD"

Chicago Newspaper Men Get Greetings From the Party In Answer to Questions.

Special to THE NEW YORK TIMES.

WASHINGTON, Aug. 4.—This message was received this evening by the National Geographic Society from Commander Donald B. MacMillan of the Arctic expedition:

"All planes assembled and two are in the water moored in Etah Harbor. Conditions are fine for flying. There is no wind, a glassy sea, very little drift ice and a rising temperature. It was 40 Fahrenheit yesterday.

"In a successful test flight yesterday the NA-2, piloted by Lieutenant Schur, and the NA-3, piloted by Lieutenant Reber, had Commander Byrd and I as passengers.

"We will leave for a village twenty miles to the north within a few hours to test compasses, study ice conditions in Smith Sound and supply Eskimo women with skins out of which to make clothing for the aviators.

"Our third plane was launched from the beach tonight. Both the Peary and Bowdoin men in fine condition."

This message was received by Arthur A. Colline at Cedar Rapids, Iowa. It was sent from the Bowdoin at 5 o'clock this afternoon.

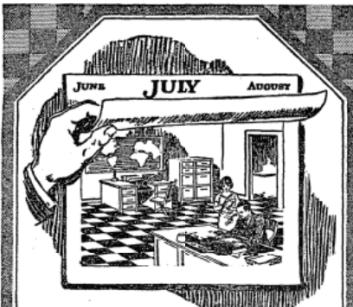
A second message from Maynard Owen Williams of the National Geographic Society staff, relayed to the society here from Grey Bull, Wyo., said:

"The NA-2, piloted by Schur and Commander MacMillan, took off at 2:20 yesterday evening and returned at 9:20 after a flight among the little auk of the cliffs, between Etah Harbor and the Greenland ice cap.

Commander MacMillan, who introduced electricity to the Eskimos, soon pictures and radio to the Eskimos, aroused wonder about Smith Sound when his yellow-backed bird with the red, white and blue tail roared into the air."

The above message was received at 2:20 o'clock this afternoon.

* ARLINGTON HEIGHTS, Ill., Aug. 4 (AP).—For the first time in history the



In slow times,
fresher up!

Summer is the strategic season for improving your business establishment, whether it be office, store or restaurant. Business is reasonably quiet, customers and employees are off on vacations—just the time to install a handsome new Bonded Floor!

Perhaps your present floors have outlived their usefulness. Are they up to the standard of quality and appearance which you wish to set for your business?

Bonded Floors make any interior look its best—a better place to work or sell or live in. Whether you choose sturdy, unicolor Gold Seal Battleship Linoleum or richly decorative and colorful floors of Gold Seal Treadlite Tile, your floor will be resilient and noise-absorbing, sanitary and practical; economical and durable. A Surety Bond, issued by the U. S. Fidelity and Guaranty Co., will protect against repair expense.

Let one of our experienced flooring engineers explain the economy of installing an attractive, comfortable Bonded Floor right over your old floor.

BONDED FLOORS CO., Inc.

Division of Congoleum-Nairn Inc.
Pearson & Meadow Sta., L. I. C.—Tel. Horr. Pt. 8400
New York Jamaica Philadelphia Boston Cleveland
Detroit Chicago Kansas City Los Angeles San Francisco
Distributors in all Principal Cities

BONDED FLOORS

ANNEXE
lettre à Lillian Clark
concernant le mercredi 5 août

Eh bien, hier mercredi, je me suis levé à midi et je suis parti à la recherche d'un logement pour Loveman. Après quelques vicissitudes, j'ai trouvé le meilleur endroit de tous — ses anciens quartiers au 78 Columbia Heights, dont vous vous souvenez si bien. La gentille vieille dame — une institutrice irlandaise à la retraite nommée Miss Laverty — s'est montrée très compatissante lorsqu'elle a appris l'état financier de Loveman ; sans emploi et presque fauché, avec seulement des petits boulots à la librairie de son hôte et quelques écrits commerciaux bizarres à la manière de Leeds pour le maintenir à flot jusqu'au 15 septembre, date à laquelle la grande librairie Brentano lui dira si elle peut ou non l'employer ; et elle m'a dit qu'elle le laisserait, pour cinq dollars par semaine, occuper temporairement la confortable chambre au sous-sol du jeune artiste Charles Locke, qui est en visite à Cincinnati, jusqu'en octobre. C'était une très bonne nouvelle, et lorsque je l'ai communiquée à Loveman, il s'est empressé de se rendre à Brooklyn pour la confirmer. Nous avons alors déménagé ses valises de la boutique de la IVe avenue, et avons une fois de plus établi que le 78 Columbia Heights. était la demeure de la muse poétique. Cet après-midi-là, je me suis également rendu au bâtiment fédéral pour obtenir le report d'une dernière formalité de naturalisation de S.H., prévue aujourd'hui. Elle a été reportée à la fin du mois de septembre, date à laquelle elle devra s'arranger pour être présente. Entre-temps, elle se porte bien à Cleveland. Le soir, Loveman et moi avons diné dans une cafétéria près de chez lui (j'ai mangé un rôti de boeuf chaud et une tarte aux pêches). Je me suis arrêté à la Scottish Bakery pour prendre des rafraîchissements en vue de la réunion du soir (tartes aux pommes et le gâteau aux miettes préféré de Kleiner) et je suis retourné au 169 pour y trouver Morton et Kleiner qui m'attendaient dehors. En les admettant, je me suis empressé d'épousseter ma chambre pendant qu'ils s'installaient (grâce à Pegàna, le lit était fait !), puis de me changer dans l'alcôve, car j'avais solennellement promis à Mortonius de lui montrer mon nouveau costume. Il était proprement paralysé, et après sa guérison — et l'arrivée de Leeds — la réunion s'est déroulée joyeusement. Loveman a montré plusieurs de ses trésors littéraires, qu'il a apportés dans un portefeuille, et la discussion générale s'est développée de façon si

heureuse que la réunion restera dans nos annales comme l'une des plus brillantes. Morton, d'ailleurs, était plein d'attentes à l'égard de Paterson et m'a de nouveau exhorté à me tenir prêt à me présenter dans cette ville lors de la prochaine réunion des administrateurs du musée, ce que je ne manquerai pas de faire. À 23 heures, j'ai servi les rafraîchissements, en sortant la table à pointe, les plateaux japonais, la porcelaine bleue, les cuillères du 454, les fourchettes R.A.P. et les serviettes en papier à pliage triangulaire. En utilisant mon nouveau seau en aluminium, je suis allé chercher un excellent café ; et tout le monde a déclaré que cette réception était un succès marqué, à la fois comme événement social et comme incident diététique. Il serait assez coûteux de faire cela régulièrement, mais je ne reçois pas souvent. Ces deux réunions ici étaient un arrangement spécial d'été pendant l'absence de Sonny. La plupart des invités sont partis à minuit et demi, mais Leeds est resté jusqu'à deux heures. J'ai ensuite écrit et posté quelques lettres, puis me suis couché Aujourd'hui, je me suis levé tard et depuis, je n'ai pas cessé d'écrire des lettres, à l'exception d'un dîner sur les restes du festin d'hier. Cette correspondance excessive diminuera un peu lorsque le nouveau conseil d'administration de United fonctionnera à plein régime. Alfredus m'a envoyé un beau récit de voyage (à faire circuler et à renvoyer à l'auteur), que j'ai envoyé à A E P G pour qu'il vous le transmette et qu'il me l'envoie par la suite. L'enfant commence enfin à devenir un antiquaire sous l'influence du Paris médiéval ! Je vais maintenant lire un peu et me retirer, ce qui me permettra d'achever ce journal jeudi. Eh bien, c'est ainsi. Écrivez quand cela vous conviendra et, en attendant, considérez-moi comme votre meilleur ami :

Votre neveu et obéissant serviteur

HPL

Why Studebaker is a Permanent Institution of and for NEW YORK

THIS Studebaker Corporation of America, comprising the most important and international division of the New York market, maintains own retail stores and service stations in its metropolis.

In New York City Studebaker owns eight service stations and more than three million dollars' worth of equipment. Twenty buildings covering over 100,000 square feet are in use. More than one thousand Studebaker employees work in the City of New York.

Service Stations Nineteen in Number

Greater New York is covered in the finest service, as Studebaker has erected two of the largest service stations in the world. One on 13th Street and Broadway and the other at 1600 Park Street, Brooklyn.

These service stations are larger than many automobile "factories." Factory experience has been utilized permitting all types of work to be done accurately in the shortest possible time. Two thousand service stations throughout the country are similar with all Studebaker models.

Studebaker is pre-eminent not only in men and equipment, but in the spirit of service. Consider an average car.

Thus Studebaker is in New York to stay. It is building not only for the thirty thousand New York Studebaker owners of the present, but for a vastly greater number in the years to come. The Studebaker owner is determined that Studebaker owners shall be more than satisfied. They must be enthusiastic.

27 Years on Broadway

Block off Studebaker sales and service in New York is a 3 year old business with one hundred million dollars' worth of sales and net profit to date and no loss. Its entire financial standing, past strength and solidity is a permanent part of New York's motor car development. Studebaker has been in New York for 27 years.

And the factor of permanence cannot be overestimated. We already over five hundred makes of automobiles once popular in America are no longer being made. Today, the Studebaker owner of yesterday is driving "yesterday's cars" because they refused to give proper weight to the commercial and financial stability of the manufacturers.

Representative of Studebaker quality and Studebaker service has the New York public because the sales are now seven times greater than five years ago.

Studebaker will sell in New York the products of the producer immediately by the majority of automobile factories.

The Studebaker is not a one-year, nor a three-year, nor a five-year car.

There are no Studebaker stations today in their number of service. Numerous Studebakers in New York have traveled upwards of 100,000 miles.

With mounting mileage in a short space of time, the "one-profit" principle of motor car manufacturers.

"One-profit" Car

Only two cars are made on this "one-profit" basis—Ford in the lowest price field and Studebaker in the fine car field. Only in these two cases are all bodies, engines, clutch, gear sets, springs, differentials, axles, etc., entirely interchangeable and drop forgings built by one organization.

Consider this with the average car where the extra profits of many outside parts and body work are added to the original cost of the car plus to you. Obviously, a better car can be produced when vital parts are designed, engineered and manufactured by one organization.

Studebaker being built as a unit—functions as a unit—gives the consumer advantages of cost and streamlined construction.

The Studebaker policy of yearly models is another protection to owners. It means that the Studebaker keeps its cars up to date all of the time. This is the only way to insure against obsolescence of new yearly models to cause heavy depreciation. The Studebaker car thus has a higher value.

We earnestly invite New York motorists to visit any of our retail stores or service stations listed below. We urge you to become more fully acquainted with Studebaker cars and with the unusually complete character of Studebaker with the service.

Inspect Our Maintenance Depots

Come in and see one of our service managers take you around.

We want you to know, as every Studebaker owner in New York does, that the Studebaker car plus Studebaker New York service is the most positive kind of continuous motoring satisfaction.

One-Profit Studebakers at Even Lower Prices

The Studebaker motor car which retails for \$1,000 in New York is the same car which retails for \$1,200 in the West Coast cities. The difference in price is due to the lower labor costs in the West Coast cities.

These prices include all equipment now as our standard equipment. The car is built to the same specifications as the car sold in New York.

There is no sacrifice in quality nor in workmanship. The car is built to the same "one-profit" model built to sell nation-wide.



The STUDEBAKER CORPORATION of AMERICA

1469 Bedford Ave., Brooklyn

Broadway at 70th St., Manhattan

9 and 11 166th St., Jamaica

MANHATTAN
70 Fulton St.
Broadway at 166th St.
2025 Seventh Ave.

BRONX
2476 Grand Concourse
718 South Eastern Blvd.

BROOKLYN
6000 Fourth Ave.
3612 Flatbush Avenue
5502 New Utrecht Ave.

BROOKLYN
1781 Pitkin Ave.
2103 Kings Highway

BROOKLYN
971 Flatbush Ave.
201 Havemeyer St.

JAMAICA
110-20 Jamaica Ave., Richmond Hill
8510 Jamaica Ave., Woodhaven
2328 Myrtle Ave., Ridgewood

SERVICE STATIONS
201 22nd Street, Manhattan
4200 Park Avenue, Brooklyn
2000 Dean Street, Brooklyn
2300 Myrtle Avenue, Jamaica